L' bonite des fous - Vol. V

L'bonite des ous

Acte cinqui me

par Frincheps

---

cte cinqui me

De retour avec les pr tres, les plans finaux, et un ou deux meurtres sont signal s...

[l'approche du milieu du mois de soufflegivre, l'auberge de la Nymphe rose.]
[Le Prologue, l'Aventurier, Ortho, N phron, les cinq armuriers, et le Prologue entrent.]

PROLOGUE : Notre vaurien d'Elfe noir, l'Aventurier, a chu devant nos yeux bahis, du roi de la toile des intrigues un path tique amas rampant d'excr ments argoniens. Dans la qu te pour l' bonite des fous, cette substance pour qui tous tueraient, l'Aventurier a tent de jouer les mages contre les pr tres avec l'aide du marchand N phron. H las, il faut bien le dire, fort malheureusement, les cinq armuriers ont pi g N phron et l'Aventurier et se sont empar s de leur plan. L'imposant Ortho surveille d sormais le moindre mouvement de l'Aventurier. Mais j'ai l'impression - pour tre honn te, vous non plus ? - que sous l'apparence d faite et tremblotante de l'Aventurier r de un f lin des jungles l'astuce et aux ressources suffisantes pour briser tous ses ennemis quand le moment sera opportun. Bien entendu, je pourrais avoir tort. Ah, je vois l'un des pr tres d'Akatosh qui se croit tre un ami de l'Aventurier. Moi, le Prologue, je dois donc partir.

[Le Prologue sort.] [Lheban, un pr tre d'Akatosh, entre.]

LHEBAN : Bonne soir e, cela vous d rangerait-il si je me joins vous ?

AVENTURIER : Eh bien... puisque vous l'avez d j fait : non. Et o se trouve votre estim fr re Komon en cette fra che soir e ?

LHEBAN : Vous dites que vous n'avez pas entendu... Oh, je pense que vous avez t quelque peu

occup avec les... pr paratifs ?

AVENTURIER : Oui, oui, tr s occup ...

LHEBAN : Alors, laissez-moi vous dire... Oh, quelle terrible affaire. Quel trouble... Oh, mon cher... Eh bien... nul doute que vous vous rappelez que ce pauvre Komon avait ce... euh... probl me... une surcharge de travail, videmment !

AVENTURIER : Oh oui ; vous autres travaillez si durement, il me semble.

LHEBAN : Eh bien... rappelez-vous comment Komon est parti, quelque peu trangement, et... euh... a fil avec cette jeune fille blonde sous le r verb re dehors ? Eh bien, dans son... euh... tat de confusion - il s'est empar de la mauvaise blonde - combien, c' tait la mauvaise...

AVENTURIER : Elles se ressemblent toutes pour moi, mais bien s r, je ne regarde jamais avec tant d'attention !

LHEBAN : Oh ! Eh bien, pour aller vraiment l'essentiel, le vieux Komon a attrap une comtesse, qui s' tait mis en t te de se d guiser . Mes dieux !

AVENTURIER : Eh bien, s'est-elle enfuie ? A-t-on attrap Komon ? Que s'est-il pass ?

LHEBAN : Eh bien, le vieux Komon, saoul comme il tait, fut rapide comme un crachat dans le vent. Il a chapp toutes poursuites, a embarqu la dame dans une petite... retraite priv e que nous avons. Oh, pauvre de moi ! Eh bien, les gardes la cit , les gardes du palais, et une demi-douzaine de nobles, tous ont rattrap Komon trois jours plus tard. Un jour trop tard pour la pauvre comtesse ; j'ai entendu dire qu'ils ont eu bien du mal retrouver tous les... euh... morceaux. Komon tait l , dormant si profond ment. Et il y avait un autre corps, une fille de r verb re blonde. Et maintenant, il dort pour de bon, fort probablement au fond de la baie.

AVENTURIER : Oh. Bien fait pour la comtesse, pour tre all e dans ce quartier. Mais je suppose qu'il y a des r percussions ?

[Deux autres pr tres, de Julianos cette fois, Ra c et Stete, et quatre gardes en armes de la cit , entrent.]

RAIC : Bonne soir e, Lheban. Bonne soir e, Aventurier. Et --

ORTHO : Moi suis Ortho.

RAIC : Ouiii. Enchant . Et Lheban, vous avez mes condol ances... s'il y a quoi que ce soit que

nous puissions faire pour aider - que peut faire notre temple de Julianos, plus exactement ? Mais en toute honn tet , vous auriez d mieux tenir Komon en laisse - ou plut t, par un noeud coulant !

AVENTURIER : Bonjour, Ra c. Et bonjour vous, Stete ; comment va votre soeur ?

STETE : Oh, elle va merveilleusement bien.

[Ra c met le feu Stete, mais le feu s' teint.]

LHEBAN : Oui, je sais, je sais. Oh, les r percussions ! Savez-vous que les pr tres d'Akatosh du ch teau de Daguefilante, du palais de Refuge et d' peu pr s partout ailleurs ont t expuls s ? Que l'exon ration de l'imp t royal de la chapelle a t r voqu e ? Que la chapelle d'Akatosh vient juste de recevoir une facture de taxes impay es ? Pauvre de moi !

AVENTURIER : Eh bien... Je suppose que nous pourrions vous aider quelque peu, n'est-ce pas ? Peut- tre un petit pr t de Julianos pour cette facture ? Avec, disons, un temple comme garantie ? Oh ; les taxes ne sont-elles pas calcul es selon le nombre de pr tres d'Akatosh ? Alors, peut- tre... l' cole de Julianos pourrait en acqu rir un... nombre significatif ? Pour r duire votre facture ? Vous vous rendez compte que ce n'est pas le meilleur moment pour cela - tout comme nous avons besoin de beaucoup de fonds pour cette exp dition que j'arrange pour vous.

LHEBAN : Oh, je suis si d sol pour Komon ! Mais, oui, peut- tre que si ce bon fr re Ra c pouvait - je d teste devoir dire a - accepter une plus grande part de notre fardeau financier ? En change, bien s r, de... euh... consid rations ?

RAIC : Hmm. Comme un bon nombre de pr tres pr t s de fa on permanente ? Une longue, longue consultation de vos livres ? De votre cave ? Vos listes de noms ? Un temple comme garantie pour notre pr t ? Et, bien s r, une plus grande part des b n fices de cette... exp dition ? Les noms de vos... euh... fournisseurs ?

LHEBAN : Oh. Je m'attendais une pareille chose, j'ai parl un peu avec le vieux Porc Crasseux ; il tait livide. Mais, tant un fr re sup rieur, il m'a finalement autoris m'occuper de cela. Ce n' taient pas ses mots exacts, bien s r, qui taient quelque peu... plus longs, et plus explicites... mais voil l'id e, du moins.

AVENTURIER : Bien s r, Lheban. Si - et notez que je dis si - si nous r ussissons, eh bien, vous pourrez ais ment revenir dans les bonnes gr ces du palais. Tout simplement, vendez-leur les biens un prix bien cass ! Avec un premier refus sur toute cargaison que vous avez ? Que repr sente une comtesse pour eux, de toute fa on ?

LHEBAN : Oui, oui ! a pourrait marcher ! a vaut la peine d'essayer. Mais comment ? Les nobles ne veulent parler aucun membre de la chapelle d'Akatosh en ce moment.

AVENTURIER : Laissez-moi m'en occuper, je peux... m'approcher de certains d'entre eux. Oui, je peux probablement les persuader d'adoucir leur position quant la chapelle, en change de... faveurs futures...

LHEBAN : Oh, comment pourrions-nous vous remercier ?

AVENTURIER : Eh bien, j'ai besoin d'une bonne quantit d'or pour finir de pr parer mon petit voyage. Peut- tre 10 000 pi ces ? Et des chevaux sp ciaux, des charrettes renforc es, des charretiers, des gardes... la liste continue encore et encore. Et le co t pour garder secret notre petit voyage est vraiment bien lev .

LHEBAN : Eh bien, oui, nous pouvons nous le permettre, je suppose - vous avez la carte, n'est-ce pas ? Je sais que nous pouvons nous permettre 8 000 pi ces d'or. Et compte tenu des profits potentiels...

AVENTURIER : Soyez tranquille ! Tout est l dans ma cape ; je vous montrerai sou peu. J'ai aussi r ussi ... engager quelques jeunes et puissants bons jeunes hommes, comme le vieil Ortho ici, pour s'occuper des charrettes, creuser et charger, nous servir de gardes, et j'en passe...

LHEBAN : Bien, bien ; je peux m'apaiser un peu. Oh, mes coll gues la chapelle seront tellement heureux. Nous vous devons tant, la Confr rie - oh, je veux dire, la chapelle d'Akatosh vous doit tant, bien s r !

STETE : Confr rie ? Qu'en est-il de notre sororit , hein ?

[Ra c s'empare de Stete, permettant Lheban de frapper Stete avec un norme maillet.]

AVENTURIER : Eh bien, Ra c, qu'en est-il de vous et votre cole ? Dans quelle mesure pouvez-vous aider, jusqu'aux 2 000 restants ? Et peut- tre un peu plus ; il y a toujours beaucoup de d penses de derni re minute avec ce genre de voyages, vous savez.

RAIC : Eh bien. Comme nous semblons acqu rir toute une nouvelle secte de pr tres et... d'autres consid rations... Certainement !

AVENTURIER : Eh bien, chers messieurs - oh, et Stete - la voici !

[L'Aventurier sort une carte, et la donne Ra c.]

Oh, par les bras de Z nithar, n'ai-je jamais d travailler aussi dur pour a ! Ces m fiants mages ! Mais, au final, ce n' taient que d'avares vieillards ! ... Oh, juste au cas o vous ou votre, euh, grand pr tre, n'avez pas vu les biens : voici un chantillon. Amusez-vous donc avec.

[L'Aventurier remet Ra c un petit sac de cuir.]

RAIC : Merci, merci. Je dois dire, j'ai eu quelques... eh bien, quelques doutes. Vous savez, faire affaire avec un tranger, et tout a... Jamais plus. Partenaire !

AVENTURIER : Bien, bien !

[Stete hoquette.]

STETE : Dites, avez-vous d j entendu celle-l : qu'est-ce qu'un pr tre garde dessous sa robe ? Haha ; sa soeur ! Hahahaha !

[L'Aventurier, Lheban et Ra c tabassent Stete jusqu' lui faire perdre conscience.]

RAIC : Vous savez, je crains que nous n'ayons vraiment faire quelque chose pour le jeune Stete... son histoire de soeur... eurk !

AVENTURIER : Oui, il pourrait finir comme Komon ; exactement ce dont nous n'avons pas besoin !

LHEBAN : Hmmmm. Sa soeur, existe-t-elle v ritablement ?

RAIC : Oh oui. Par les dieux. Oh oui. On la conna t bien - je veux dire, nous l'avons souvent vue...

LHEBAN : Je pense, mon fr re, qu'il faut lui faire comprendre ses erreurs. Afin qu'elle n'influe plus sur Stete...

RAIC : Oui, fort certainement... Hmmm...

LHEBAN : Un point th ologique quelque peu dib lytique... oh, veuillez excuser cette discussion technique ; Ra c, si nous devons lui faire comprendre ses erreurs - enfin, comment puis-je formuler cela - nous devons d'abord savoir quelles sont ses... erreurs, n'est-ce pas ?

RAIC : En effet, une astucieuse observation ! Hmmm... ainsi, vous sugg rez que... en gros, nous devons d'abord d terminer ses... erreurs, afin de pouvoir les lui faire... euh... comprendre ?

LHEBAN : Pr cis ment ! Cela dit, je crains que ce ne soit un projet difficile, ardu et puisant. Un projet qui monopolisera toute notre... volont et nergie.

RAIC : Hmmm, c'est vrai. Mais ce sera un d fi, n'est-ce pas ? Prenez tout votre temps ; cela dit, vous aurez du temps, pendant que notre ami l'Aventurier ici pr sent ira transporter des charret es.

LHEBAN : Et... moi, personnellement, je me sentirais bien plus en s ret si nous tions... en retraite, peut- tre. tudier les erreurs... ?

AVENTURIER : Oui ; ce serait une bonne id e pour vous deux de, peut- tre, dispara tre ? Pour un temps, bien s r. a r duira les chances... qu'une faction rivale se retrouve au courant ? Ou vous attrape ?

RAIC : Tr s bien ! Lheban, pourquoi est-ce que vous et moi n'allons pas emmener sa soeur dans... une retraite th ologique, si je puis dire ? Pour tudier ses erreurs en d tail, et tout a...

LHEBAN : Nous pourrions nous rendre dans ce petit temple inutilis , sur cette section de la montagne d'Edvard... loin de tout, bien calme...

RAIC : La porte a des verrous...

LHEBAN : Des murs pais...

RAIC : Une grande cave...

LHEBAN : Bien ! C'est r gl alors. Une retraite th ologique ! Que c'est excitant !

RAIC : Bien s r, lorsque nous conna trons les... euh... d tails de ses erreurs, nous pourrons bien entendu en informer le vieux Haut Porc Crasseux, et le laisser s'occuper de... euh... lui faire comprendre ses erreurs ? Oui, cela devrait am liorer son humeur au moins un peu...

LHEBAN : Dans ce cas, c'est d'accord. Commen ons, disons, le jour apr s demain ?

RAIC : Oui ! Aventurier, pourquoi n'allons-nous pas vous retrouver , oh, cette horrible et hideuse statue de... qu'est-ce que a pouvait bien tre ? Une harpie et une gargouille ? Avec un nom ridicule du genre Vendigao et son amant ou quelque chose comme a ? Dans le coin nord-ouest de la ville. Oh, et puis-je conserver la carte ?

AVENTURIER : Bien s r, gardez-la, j'en ai une copie. Et vous me passerez un petit sac, au pied de cette horrible statue ?

RAIC : J'ai pr par tout cela pour vous - disons, dix heures tapantes ? Oh, Lheban, une autre pens e pour le jeune Stete. Il a vraiment besoin de... s'affermir sur le terrain, si l'on peut dire... ?

LHEBAN : Hmmm. Bien dit... Je sais ! Les pr tres qui s'occupent des missions sur le terrain arrivent demain. Nous pourrions arranger une mission... ducative... pour Stete ?

RAIC : Tr s bien ! Mais o ... hmmm... L'hiver arrive bient t. Il y a une place libre Solitude, loin au nord, Bordeciel, il me semble. Des collectes de nuit aux coins de rue, ou quelque chose comme a. Tr s bien ! Allons, Lheban. Nous avons des comptes r gler. Bonne nuit vous alors, Aventurier. dix heures demain matin ! [Lheban et Ra c se l vent pour partir et soul vent Stete.]

LHEBAN et RAIC [ensemble] : ... faut arranger des r serves... du cuir, de la corde... du vin b ni... beaucoup de cette poudre rose... Je pr f re la verte, pour ma part...

[Les gardes de la cit , et Lheban et Ra c tirant Stete sortent.]

NEPHRON : Eh bien ?

AVENTURIER : Excellent. Tout s'est pass comme j'avais dit que a se passerait. J'ai tir d'eux 5 000 pi ces d'or. Et, gr ce votre travail avec cette comtesse... nous avons le contr le de la chapelle. Et l' cole de Julianos sera... autrement occup e... avec une retraite th ologique. Ou plut t, une retraite de Sanguiyn !

NEPHRON : Et ces mages Shub et Shub semblent avoir disparu...

AVENTURIER : Alors, sommes-nous d'accord ?

NEPHRON : Oui, vous pouvez venir dans mon entrep t demain apr s-midi. Pr parez de lourdes charrettes.

ORTHO : Et Ortho...

NEPHRON : Oh oui, nous ne devons pas oublier vos amis. C'est si gentil de votre part de... d'offrir vos services...

AVENTURIER : Ah demain, alors !

[Tout le monde sort.] [La derni re personne partir ressemble tout fait un noble d guis ...] [L' pilogue entre.]

PILOGUE : Eh bien, il ne nous reste qu'un acte dans cette pi ce, et j'ai cess de compter le nombre de questions rest es en suspens. Soit l'acte sixi me durera bien huit heures, soit nous devrons ne jamais en r soudre certaines. Pour ma part, j'esp re qu'ils ne choisiront pas

d'abandonner le personnage de la licencieuse comtesse. Au nom de Jephre, elle est sur la Dramatis Personae depuis l'acte premier. Ah, bon. Que personne ne quitte son si ge. Votre or ne vous sera pas rembours . Tout or que vous pourrez investir comme pourboire pour les serveuses sera grandement appr ci . Nous avons juste rapidement changer de costumes et mettre en place un d cor et nous serons de retour. En attendant, profitez de l'interpr tation faite par notre barde du classique nordique H las, les fugaces ann es si vite passent .

Ainsi s'ach ve l'acte cinqui me.

L'Ébonite des fous - Vol. V

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:004913
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	004913
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_FoolsEbony05
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_FoolsEbony05
Value (gold)	13
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.